

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NUMÉRO 301

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 JUIN 1916

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SOLDATS AMÉRICAINS ET MEXICAINS EN PRÉSENCE—BATAILLE PROBABLE—RUSSES ET ITALIENS CONTINUENT LEURS REMARQUABLES SUCCES

LE BULLETIN DU JOUR

UNE PUBLICATION OFFICIELLE AMÉRICAINNE INTROUVABLE A NEW ORLEANS.

NOUS TRAITÉS AVEC L'ÉTRANGER

DROIT DES ALLIÉS DE VISITER LES COLLES-POSTAUX.

C'est par milliers que les Allemands ont envoyé des sacs de correspondances au fond de l'eau.

Le "Washington Government Printing Office" publie chaque année, sans doute, au moins sous la forme d'un supplément périodique, un ouvrage dont la première édition a paru en 1889 et qui a pour titre: "Treaties and Conventions concluded between the United States of America and other Powers since July 4, 1776." Cette publication emprunte naturellement à son titre une importance particulière au point de vue politique, juridique, international. La connaissez-vous? Non, n'est-ce pas? Le contraire serait surprenant, car, pour un parleur de la Nouvelle-Orléans, aucune des bibliothèques publiques auxquelles tout le monde peut accéder ne possède ce livre. Cette lacune administrative, au sein d'une ville qui compte une population d'environ 375,000 habitants, est à la fois typique et inouïe; et à la suite d'une pareille constatation on se sent amené à penser qu'il est vraisemblablement de même dans les autres principales cités des Etats-Unis. Ne vous étonnez donc plus de voir que nombre de questions de politique internationale, réglées par les conventions de La Haye et de Genève, auxquelles le gouvernement de Washington a successivement apposé sa signature soient traitées, par la plupart des journaux américains, avec l'ignorance ou le plus parfait dédain des règles qui régissent ces sortes de matières. Cette superficialité dans l'étude et l'appréciation des questions d'intérêt public est une des caractéristiques de la presse américaine; seules, quelques rares feuilles savent y échapper.

Traité par les journaux des Etats-Unis, la question de la visite en mer et de la saisie par les Alliés des courriers postaux n'a été en général avec cette insouciance allure. La discussion remonte à plusieurs mois; elle avait été retardée par le litige germano-américain. Le Président Wilson avait voulu éviter même l'apparence d'une concession aux Allemands, qui cherchaient à mêler les questions de guerre sous-marine et celle du blocus, et à tirer ainsi un profit détourné de leur humiliation. Il n'a repris la controverse juridique qu'après que le conflit avec l'Allemagne fut clos. Il s'agit, on le sait, de l'arrêt par les croiseurs anglais et français de colis postaux de provenance ou à destination ennemie et du contrôle exercé sur les correspondances postales. Ces mesures ont donné lieu, de la part des neutres, à des plaintes, justifiées dans un certain nombre de cas, par suite d'erreurs d'application ou d'interprétation des instructions des autorités maritimes anglo-françaises. Les gouvernements

UN EMBARGO EST DECLARE

PRODUITS DESTINES AU MEXIQUE SONT ARRÊTES A LA FRONTIERE.

UN ULTIMATUM A CARRANZA

DE LA REPONSE DEPEND LA DECLARATION DE GUERRE.

Les généraux Funston et Pershing sont sur leurs gardes — L'incident de Carrizal.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 juin. — La situation réellement tendue entre les Etats-Unis et le Mexique, et résultant des derniers incidents, a placé le Gouvernement américain dans l'obligation de mettre l'embargo sur les produits commerciaux destinés au Mexique. Depuis déjà quelques jours les officiers de Douanes américains ont retenu les marchandises, armes ou munitions susceptibles de servir aux troupes mexicaines dans un conflit avec les Etats-Unis. Il a été résolu d'étendre cet embargo à tous les produits à destination du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 juin. — La note officielle du ministre Lansing a été reçue à Mexico aujourd'hui, et l'Agent Spécial Rogers a assuré de la faire parvenir immédiatement au Gouvernement mexicain de facto. Cette information a été reçue par télégramme; Mr. Rodgers dans son message ne dit rien relativement à la demande de mise en liberté des prisonniers faits à Carrizal, ni des intentions du général Carranza au sujet de la politique qu'il compte suivre avec les Etats-Unis. Une note du Gouvernement de facto est attendue incessamment.

L'état de guerre entre les Etats-Unis et le Mexique dépend entièrement de la réponse attendue d'heure à heure à la note américaine; le gouvernement de Washington, insiste sur ce point: remise immédiate des cavaliers américains capturés à Carrizal, et déclaration nette des intentions mexicaines vis-à-vis des Américains, des troupes américaines chargées de la répression des troubles causés sur nos frontières, et surtout sur l'incident de Carrizal. Le ministre de la guerre attend un rapport détaillé du capitaine de cavalerie Morey, et du général Pershing, qui mettront au jour les responsabilités de la rencontre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 juin. — On vient d'être informé, par le ministre de Bolivie, M. Calderón, que les Républiques latines Sud-Américaines n'ont en ce moment aucune intention de s'offrir comme médiatrices dans le conflit entre les Etats-Unis et le Mexique, la réponse à la note américaine n'étant parvenue à Washington. Les délégués sud-américains, n'est pas venu pour proposer une médiation quelconque.

La colonne du capitaine Louis Morey se portant au secours des troupes qui étaient à Carrizal, n'a retrouvé ni morts ni victimes appartenant à cette expédition.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Les Slaves écrasent les austro-boches— Plusieurs positions autrichiennes conquises par les Italiens

Les troupes du général Cardona chassent l'ennemi du Tyrol— Tranchées allemandes capturées à Verdun — Malgré leur écrasante supériorité numérique les Boches sont repoussés sur tout le front français — Émission probable du comte Welborne du Cabinet britannique — Cet incident aurait été provoqué par la question irlandaise — Croiseur italien et destroyer français sont coulés dans le détroit d'Otrante.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 26 juin. — Communiqué officiel de l'Etat-Major: "En général rien de très important à signaler sur le front français. L'ennemi se trouve à environ 800 mètres de nos lignes de la partie avancée des tranchées de Verdun. Notre canonade est intense et force l'ennemi à se tenir pour éviter la pluie de obus, envoyée par nos 75, ainsi que nos batteries lourdes. Les forces allemandes recherchent à prendre un repos réparateur pour tenter de nouvelles, et, disent-ils, terribles attaques. Dans la nuit, nos postes avancés ont porté les impétueusement en avant, et dans une charge merveilleuse, se sont emparés de tranchées allemandes dans le secteur de Verdun entre le bois de Fuissemont et de Clémont. Les troupes allemandes ont été repoussées sur la rive gauche de la Meuse, duels d'artillerie de part et d'autre, grande activité dans le secteur de l'Homme Mort. Sur la rive droite du même fleuve, la furieuse attaque de l'ennemi se heurte à une barrière infranchissable de baïonnettes et à un feu violent de nos 75; aucun succès sur nos adversaires. Le reste du front est relativement calme."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrougrad, 26 juin. — Communiqué officiel: "Les armées russes sont entièrement en possession des territoires autrichiens de Bukovine; nous sommes actuellement dans les Karpathes et avons capturé la ville de Kimpolung (extrême sud de la province de Bukovine). Lors de cette dernière offensive nous avons capturé 2,000 prisonniers, et pris un énorme butin, armes, munitions, etc. Notre armée victorieuse combat maintenant dans deux directions, d'abord dans l'extrême sud, Kirlibaba et les passes des Karpathes, et au-dessus des Karpathes, la Transylvanie; en second lieu dans la région de Kolomea pour la possession des importantes lignes de jonction composées par les chemins de fer nord-ouest. La situation de l'ennemi se trouve nettement déterminée par le fait que les austro-hongrois ont été obligés d'échanger un front de 280 milles de Pinak à la frontière roumaine, pour une nouvelle ligne en arrière de 360 milles de long. La dispersion des forces sur une pareille étendue, rend pour l'ennemi la lutte des plus difficiles étant donné surtout la masse imposante de notre armée et son armement des plus perfectionnés et abondant. Le général Letchitzki, qui a brisé en deux troupes l'armée austro-hongroise, a pris à lui tout seul 10,000 prisonniers, sans compter les quantités d'armes, munitions et matériel en général."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE BATAILLON WASHINGTON ARTILLERY A ALEXANDRIE.

L'enthousiasme militaire est à son comble dans les deux Etats.

LOUISIANE.

Alexandrie, 26 juin. — Le bataillon Washington Artillery de la Nouvelle-Orléans est arrivé dimanche matin et s'est immédiatement rendu au camp de ralliement (Camp Stafford). Les tentes furent dressées avec une promptitude toute militaire et dans moins d'une heure les soldats avaient commencé la vie du camp.

Monroe, 26 juin. — Allen C. Scott, homme de couleur bien connu, offert aux autorités militaires de recruter mille hommes de sa race pour le service militaire en cas de guerre avec le Mexique.

Lafayette, 26 juin. — La dédicace de la nouvelle église catholique de St-Jean Baptiste aura lieu demain. Plusieurs évêques de l'archidiocèse assisteront à la cérémonie dont le programme a été préparé par le R. P. W. J. Tierlings, curé de l'église. L'édifice a coûté près de \$100,000.

Monroe, 26 juin. — Un serre-frein noir, nommé Dan Bell, a été instantanément tué ce matin lorsqu'un train de bois de construction a déraillé dans le faubourg.

Convent, 26 juin. — Cinquante-deux enfants ont fait leur première communion dimanche, à l'église St-Michel. Le R. P. Collins, vice-président du College Jefferson, officiait.

MISSISSIPPI.

Natchez, 26 juin. — La compagnie B de la garde nationale de Mississippi, est partie dimanche pour le camp de ralliement à Jackson. Les soldats furent accompagnés à la gare par des milliers de citoyens enthousiastes. Le maire Bendorok, MM. Richard Reed, de la Chambre de Commerce, et le juge E. E. Brown ont prononcé des discours et ont présenté au capitaine commandant la compagnie la somme de deux cents dollars, offrant des citoyens aux militaires partant pour la défense du pays.

Jackson, 26 juin. — Les citoyens de notre ville sont avides de voir ceux de leur race qui ont été récemment assassinés à Carrizal, Mexico. Ils demandent la permission de recruter un régiment de cavalerie.

LETRE D'UN PARISIEN

LES MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE SONT A HORS DE PRIX.

PARTICULIEREMENT LA VIANDE

MORQUE DES GROS RICHARDS DE LA SPECULATION.

Le gouvernement ne se laisse pas trahir par les bouchers.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Il y a des gens qui se croient très honnêtes et qui n'hésitent pas à exploiter leurs contemporains, en leur faisant payer plus du quart de plus de leur valeur, des marchandises de première nécessité. C'est le commerce disant-ils. Pardon, la morale si noble, établit une ligne de démarcation entre le bénéfice légitime nécessaire à l'exploitation exagérée. Le marchand d'argent qui vous prête des sommes plus ou moins importantes pour répondre lui aussi; c'est le commerce qui lui répond c'est l'usure et il vous en prison quand il dépasse la limite raisonnable.

De ce que la loi n'a pas prévu la déperdition excessive des marchandises de première nécessité, comme le pain, viande, le sucre, il ne s'en suit pas tout soit permis aux boulangers, bouchers et aux raffineurs.

Pour le moment ce sont les bouchers qui en réalisant de scandaleux bénéfices attirent l'attention sur leurs faits. La goutte d'eau a été la dernière adjudication militaire, annulée par l'intendance.

L'armée a mis en adjudication 500 kilos de viande par jour. Les bouchers en gros se sont entendus, tant que le prix moyen sur le marché de Villotte est de 2 f. 75 le kilo, pour se mettre à 3 francs le kilo.

Le secrétaire d'Etat à la guerre a cette tentative de vol organisée, utilisant un droit incontestable, sans adjudication quel, si elles ne sont frauduleuses — au sens de la loi — se serait à voir, — sont néanmoins appréhensibles au point de vue administratif.

L'Etat se défend; c'est un peu mais il se défend.

Eh bien, et les particuliers? Ceux-là continuent à être comme au coin d'un bois. Il y a une taxe mais on ne l'applique pas. Songez donc, Messieurs les bouchers, invoquant la liberté du commerce, faut voir avec quelle morgue boucher dans sa boutique vous faire payer quatre francs, ce qu'il a coûté aux citoyens enthousiastes. Le maître boucher Richard Reed, de la Chambre de Commerce, et le juge E. E. Brown ont prononcé des discours et ont présenté au capitaine commandant la somme de deux cents dollars, offrant des citoyens aux militaires partant pour la défense du pays.

Suite des Pages.